

Les mariés du week-end

LU Au Luxembourg

Questions à

« Deux heures de cours par semaine, ça marche ! »

Jérôme Chané, dirigeant de Scol'Avenir

Propos recueillis par **Chrystelle FOLNY** - 21 févr. 2020 à 05:04 - Temps de lecture : 2 min

Professeur de mathématiques de son état, Jérôme Chané accorde une grande importance au profil de chaque élève. Pour être en mesure de proposer des solutions à la carte et efficaces. Photo RL /Julio PELAEZ

Quel est le profil des élèves qui suivent des cours de soutien scolaire ?

« La majorité sont des élèves qui ont été bons longtemps mais qui s'effondrent à un moment donné. L'exemple le plus parlant est celui des maths en seconde ; parce que l'on va demander d'être rigoureux et de construire une réflexion. La notation est aussi plus stricte, il y a une incidence forte. D'autres raisons peuvent intervenir : un manque de confiance, une fragilité émotionnelle, un problème de concentration (ce qui est d'ailleurs de plus en plus visible depuis dix ans). Nous sommes aussi sollicités par les familles dont les enfants ont des troubles DYS ou bien par celles qui souhaitent rendre leurs enfants autonomes... »

Et quelles familles font appel à vos services ?

« Elles sont finalement très diverses. Nous avons des familles modestes qui font l'effort de payer des cours l'année du bac. La plupart viennent par le bouche-à-oreille qui reste notre meilleur vecteur de communication. »

Vous proposez depuis peu des sessions collectives, en petit groupe. L'efficacité est-elle la même qu'en cours individuel ?

« L'approche est différente. Nous accordons une grande importance au profil et à la personnalité de l'élève : nous échangeons avec lui, ses parents. Nous sommes avant tout dans le conseil. S'il a accumulé trop de retard, le travail en groupe ne conviendra pas à l'élève. La chose qui reste constante : c'est que nos intervenants sont là pour apporter du contenu et de la méthode (une donnée qui fait souvent défaut, on le constate). L'objectif est de réussir à travailler mieux. Nous disposons de suffisamment d'intervenants (120 exactement) et de souplesse pour nous adapter à tous les cas de figure. Cette réactivité fait notre force et nous distingue. »

L'efficacité est-elle systématiquement au rendez-vous ?

« Oui. Deux heures par semaine suffisent pour apprendre à travailler autrement et mieux »
